

« Ici, vous ne dormez jamais la fenêtre ouverte »

C. L. C.



André Wablinski, 78 ans, s'est installé avec sa famille en 1973.

« Enfin ! » Un mot qui résume l'état d'esprit des riverains de la rue du 19-Mars-1962. À l'image d'André Wablinski, 78 ans. Il s'est installé avec sa famille en 1973. « Le mur, on le réclame depuis 1978. À cette époque, la circulation a augmenté, les enfants s'amusaient à traverser la route. » Dans ces années-là, le trafic s'élevait à 4 000 véhicules par jour. 65 000 aujourd'hui. Les nuisances sonores ont suivi la même courbe ascensionnelle.

« SURTOUT L'ÉTÉ »

« Ici, vous ne dormez jamais la fenêtre ouverte », dit-il. « C'est surtout l'été, quand la rocade est chargée, c'est impossible de rester dans le jardin », témoignent ses voisins, M. et M me Deloffre, soulagés par l'édification du mur. « Depuis le temps qu'on le demande... »

« C'est pas pour nous qu'on fait le mur, nous, on est des laissés pour compte », estime un autre riverain, selon qui l'aménagement de la cité des Fleurs est l'élément déclencheur.

PROMESSES

NON TENUES

Il retient avec une certaine amertume le nombre de réunions « inutiles », les promesses non tenues.

Alors, ce mur, il en attend tout de même des effets bénéfiques même si... « je demande à voir, on m'a tellement échaudé... »

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)